

## À VENIR... EN AVRIL ET DÉBUT MAI À VIDY

**ÉMILIE CHARRIOT**

*Le Zoophile*

d'Antoine Jaccoud

**26.04 – 3.05 Théâtre**

Sur le fil des lois morales, traversé d'humour, de tendresse et de transgression, le texte d'Antoine Jaccoud mis en scène par Emilie Charriot décrit la relation à la fois "douce et crue" d'un homme et d'une bête.



**ALAIN BOREK**

*Les Chiens*

d'Antoine Jaccoud

**28 – 29.04 Lecture**

Dans ce texte mis en lecture par le comédien lausannois Alain Borek, les animaux ont remplacé les enfants dans la vie d'un couple vieillissant. Autour de la chienne, le Père et la Mère se racontent des histoires et se mentent à eux-mêmes.



**GÉRALDINE CHOLLET**

*Itmar*

**29.04 Danse/Musique**

La danseuse et chorégraphe Géraldine Chollet incarne avec sensualité et humour les archétypes de la féminité, au-delà de la soumission et du kitsch folklorique, à travers Itmar, une créature mi-femme mi-bovin, entre la diva, la figure sacrée et la vache laitière.



**MARTHE KELLER/  
MATHIEU AMALRIC**

Lecture de textes

d'Antoine Jaccoud

**29.04 Lecture**

Les deux acteurs Marthe Keller et Mathieu Amalric lisent des textes d'Antoine Jaccoud écrits pour l'occasion, sur la scène de la salle Charles Apothéloz.



**DÉBAT « Être bête(s) »**

**29.04**

entrée libre

De l'éthique animale à la mythologie, de l'affection aux connaissances scientifiques, les questions animales croisent l'ensemble des champs de la culture et de la recherche. Philosophes, scientifiques et artistes échangent leurs approches et leurs points de vue.



**COMPAGNIE SHANJU**

**29.04 de 16h à 20h30**

entrée libre

La Compagnie Shanju et ses animaux envahissent le Théâtre de Vidy, de la cour au foyer en évitant la scène, espace de singeries trop humaines... Avec la participation de cinq chevaux et un poney, trois chèvres, dix poules, un chien, et un mouton.



**LA RIBOT**

*Another Distinguée*

**3-07.05 Danse**

Les huit nouvelles *Pièces distinguées* (n°46 à 53) de la chorégraphe madrilène et genevoise La Ribot relèvent autant de l'exposition plastique que de la fiction théâtrale. Elles invitent chaque spectateur à suivre librement, selon le point de vue qu'il choisit, les métamorphoses des trois interprètes et de leurs relations.



**CINDY VAN ACKER**

*Anechoic*

**4.05 Danse**

*Anechoic* est une pièce pour 53 danseurs, recréée à Vidy pour la Fête de la Danse. A l'heure bleue, en plein air, une haie de silhouettes noires débute un ballet synchrone qui esquisse la ligne d'un alphabet inconnu.

Gratuit pour les Adhérent-e-s de Vidy et les détenteur-trice-s du pass Fête de la danse



theatredevidy

theatredevidy

@theatredevidy

theatredevidy

**VIDY** THÉÂTRE LAUSANNE

**DANIEL HELLMANN**

*Requiem for a piece of meat*

Nous mangeons les animaux et nous les aimons tendrement. *Requiem for a piece of meat* est une messe des morts musicale, plastique et chorégraphique en l'honneur de l'animal.

**Du 25 au 27  
avril 2017**

**Salle René Gonzalez**

Mar. 25.04 19h00

Mer. 26.04 20h00

Jeu. 27.04 21h00

Durée : 1h10

**Danse/Musique**

Déconseillé aux moins de 16 ans

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES à l'issue de chaque représentation

► Salle René Gonzalez, entrée libre

« In the midst of life we are in death. »

FUNERAL SENTENCES

**Nacho** COLLABORATION SCÉNIQUE

Né à Zürich, le cochon nain Nacho vit dans une colocation qui donne sur la Bucheggplatz. Nacho apprécie la musique ancienne tout comme les compositions contemporaines, et prend régulièrement le tram à Zürich. Il aime la paille fraîche et les caresses sur le ventre. Nacho a joué un rôle clé lors des répétitions, en servant de modèle aux performeurs professionnels et en prenant part aux premières représentations qui se sont tenues à Zürich.

**Daniel Hellmann** CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE ET DIRECTION MUSICALE

Daniel Hellmann (\* 1985) est homme de danse et de théâtre, chanteur et performer. Il travaille entre sa ville natale de Zurich et Berlin. Il a étudié la philosophie, le chant classique et le théâtre/l'art de scène à Zurich, Lausanne et Bern. Après avoir participé à plusieurs productions d'opéra en Suisse, en Belgique et en Allemagne, il a fondé la compagnie 3art3 en 2012 avec la volonté d'unir la musique, la danse et le théâtre. K., premier projet de la compagnie en collaboration avec le chorégraphe Quan Bui Ngoc, a remporté un prix de la Société Suisse des auteurs ainsi qu'un prix culturel de la Ville de Zurich.

Depuis 2014, il a créé *Untold* avec 3art3 et en co-production avec Les Ballets C de la B, la pièce de théâtre musical *Nach Lampedusa – Wanderrfantasten* sur le système d'asile suisse et les performances interactives *Full Service* et *THE\_SPACE\_BETWEEN*. La performance solo *Tramboy* est créée en 2015 en co-production avec la Gessnerallee Zurich et les Festspiele Zurich et fut présentée dans la Sélection Suisse en Avignon 2016. Sa pièce *Requiem for a piece of meat* a été récompensée par le June Johnson Dance Prize.

**Diffusion :** Florence Francisco

**Production :** Daniel Hellmann, 3art3 Company – novantik project basel

**Coproduction :** Théâtre de Vidy – Gessnerallee, Zurich – Theater Chur – Gare du Nord, Bâle – Nationaltheater, Mannheim

**Avec le soutien de :** Département de la culture de la ville de Zurich – Canton de Zurich – Département danse et théâtre des cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne – Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture – Pour-cent culturel Migros – Fondation Christoph Merian – Fondation Sophie et Karl Binding – Fondation Nestlé pour l'Art – Fondation Ernst Göhner – Fondation UBS pour la culture

**Sponsors matériels :** Sylvie Reding, Silvia Lafer et l'hôtel Stromburg de Johann Lafer, KNL Performance Clothing par Adriana Kanal, famille Dubosson : Gilberte Bourban, Robert Dubosson et Anne-Marie Bourban

**Remerciements :** Brenda Alamilla, Robert Baranowski, Helena Blançpain, Château Têche, Jonas Frey, Jessica & Jeremy Hellmann, Eva & Bruno Indermaur, Sandra Kecht, Daniela Lehmann, Nils Müller, Nacho, Alicia Lagnas Rojas, Susanna Kiepenheuer, Hilar Sezgin, Sergej Staubli, Claudia Wanger

**À la mémoire de Guacamole**

Lauréat du June Johnson Dance Prize 2015

**Création mars 2017 à la Gessnerallee Zürich**

**De et avec :** Braulio Bandeira, Giovanna Baviera, Géraldine Chollet, Hea Min Jung, Lena Kiepenheuer, Krassen Krastev, Florencia Menconi, Rui Stähelin

**Chorégraphie et direction musicale :** Daniel Hellmann

**Dramaturgie :** Johanna-Yasirra Klhus

**Direction musicale :** Abélia Nordman

**Son :** Lukas Huber

**Lumière :** Ursula Degen

**Œil extérieur :** Jessica Huber

**Musique :** John Dowland, Lukas Huber, Tarquinio Merula, Gérard Pape

**Décor :** Theres Indermaur

**Costumes :** Valérie Reding

**Technique :** Anna Lienert

**Assistanat :** Quentin Barthassat

**Production :** Antonia Krämer

**Collaboration scénique :** Larissa Bizer

**Nacho**

## PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Dans une collaboration orchestrée par Daniel Hellmann, des danseurs, des vocalistes, des instrumentalistes et deux cochons (qui ont participé au processus créatif) ont fait voler en éclats l'ordre établi des corps. En dansant, en piétinant et en grognant, performeurs et musiciens transforment la scène en un lieu de rencontre et de conflit. Qui est l'animal, l'homme, l'objet? Jusqu'où pouvons-nous être libres?

Corps en mouvement et amas de chair servent un langage musical qui traverse les époques, formant un requiem en sept mouvements. Le compositeur bâlois Lukas Huber mêle à ses créations sonores et à la musique spirituelle le bruit des tripes, les cris d'animaux et la musicalité des processus d'abattage. Poésie et objectivité. Un chant d'adieu à l'ordre que l'on tient pour établi. Une messe macabre au milieu du vivant qui révèle la complexité étonnante de notre rapport à la chair – à la fois fascinante et rebutante, matériel vivant par excellence autant que viande savoureuse – et, avec lui, notre rapport aux animaux et au vivant.

Après *Traumboy*, un solo documentaire sur le travail du sexe, le jeune chorégraphe, chanteur et performeur zurichois Daniel Hellmann poursuit sa recherche d'un art pluridisciplinaire qui rend compte du corps contemporain, corps sensible et corps social, et de ses paradoxes.

## LES LIMITES DE LA MORALE

*avec des textes traduits librement de Hannah Arendt, Hilal Sezgin et Johanna-Yasirra Kluhs*

Le vernis de la civilisation se craquelle. Une envie de faire souffrir et de tuer s'est emparée d'elle. Trois mille personnes ont péri en Méditerranée au cours de la première moitié de l'année 2016. Leurs droits humains à vivre, à avoir un abri, à être en sécurité se sont éteints avec eux. Même le consensus autour de la non-violence, que l'Europe moderne revendiquait jadis, semble brisé. Des personnalités politiques assassinées en pleine rue, des attentats terroristes, des centres de réfugiés en flammes. Comment, dans un tel contexte, pouvons-nous nous soucier des animaux si l'humanité n'a toujours pas appris à respecter les droits des hommes et des femmes? L'attention que nous accordons aux animaux, nous ne l'accordons pas aux humains. C'est là notre peur. Nous ne dévorons pas de notre supériorité vis à vis du monde animal. Quel rapport entre une injustice et une autre? Comment peut-on dire que la justice pour les quelque sept milliards d'humains que nous sommes est forcément plus importante et plus urgente que la justice pour les soixante-cinq milliards d'animaux massacrés chaque année? En matière d'urgence et d'aide, il n'y a pas de monnaie unique, encore moins lorsqu'il est question d'éthique. La légalité est neutre sur le plan moral. L'ordre politique n'a pas besoin d'intégrité morale, mais seulement de citoyens qui respectent la loi. La possibilité morale consiste pour les humains à se distinguer de l'animal. Elle ne peut que naître de la reconnaissance d'un vivre-ensemble. Nous disons aux enfants: « Ne faites pas ça, vous faites mal au chat! » Mais nous oublions cet argument dès lors que nous nous trouvons devant un poisson, une dinde ou un porc. Le chat en tant qu'animal domestique est un animal que nous aimons personnellement.

L'animal dans l'agriculture, en revanche, n'est qu'un animal utile; son élevage obéit à une fin. Mais qui en décide? Cette distinction ne rappellerait-elle pas celle que faisait un temps le propriétaire d'esclaves lorsque, en despote, il divisait sa propriété vivante en deux, entre les êtres à choyer et ceux qui étaient là pour servir? Les animaux n'aiment pas plus que nous d'être entravés, privés de leur liberté, séparés de leur progéniture, forcés au mouvement comme au calme absolu; transportés, marqués, maltraités pour enfin être abattus violemment.

Nombre d'idéologies nous aident à nous mettre des œillères. Le problème ne réside pas seulement dans la sauvagerie à laquelle s'habitue celui qui perpétue des actes de cruauté sur les animaux; le consommateur d'animaux s'habitue, sans arguments solides, à ériger des frontières pour ne pas remettre en cause son confort. Des frontières entre « eux » et « nous », des frontières entre ceux dont on tient compte, qui jouissent de leur privilège, et ceux qui ne comptent pas ou appartiennent du moins à la seconde catégorie. Aux abords des barbecues ou sur les canapés en peau animale, nous apprenons déjà à fermer les yeux devant cet étalage de corps morts et à considérer des êtres vivants comme de simples objets. Nous apprenons à détacher certains domaines du vivant du domaine moral pour légitimer nos actes.

Mais la liberté de décision strictement privée prend fin dès lors que des tiers doivent supporter les conséquences de nos actes. Acheter, avoir des relations sexuelles, manger sont autant d'activités auxquelles l'individu citoyen est libre de s'adonner. Mais les denrées alimentaires animales comme les articles textiles produits par des enfants ou la prostitution forcée induisent la peine d'une condition tierce. L'indifférence à l'égard de ces réalités est le plus grand des dangers, tant sur le plan moral que politique, et ce même si elle est très largement acceptée. C'est là que réside l'horreur du mal, et en même temps toute sa banalité.

A-t-on le droit de comparer les droits des animaux à ceux des esclaves, des femmes victimes d'exploitation sexuelle, des enfants en proie à la faim? Oui, et c'est même nécessaire! Qui dirait aujourd'hui que c'est une atteinte à sa liberté de ne pas avoir le droit d'acheter des esclaves et de cultiver son champ à coups de fouet? Qui dirait qu'on rogne sur la liberté d'un ivrogne en lui interdisant de violer une femme rencontrée à la sortie du bar? Pour réaliser un acte moral, il faut avoir de la morgue et le courage de se défaire des privilèges indus. Pour commencer, il faut remettre en cause les évidences. Si nous sommes prêts à laisser de côté quelques ingrédients lorsque nous cuisinons, les humains que nous sommes ne pourront qu'être gagnants.

DANIEL HELLMANN

## I. INTROÏTUS – LE RONDE DE L'AMOUR

|                      |                                |
|----------------------|--------------------------------|
| Lukas Huber (* 1990) | <i>Latenz</i><br><i>Ritual</i> |
|----------------------|--------------------------------|

*Requiem aeternam dona eis*

*Donne-leur le repos éternel*

## II. MISÈRE, CORDES ET BOYAUX

|                                                    |                                                                                                |
|----------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lukas Huber (* 1990)<br>Marin Marais (1656 - 1728) | <i>Creatures of the mud</i><br><i>Le Badinage</i><br>Quatrième livre de <i>pièces de viole</i> |
|----------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                     |                                                                                            |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gerard Pape (*1955) | <i>In the midst of life we are in death.</i><br>Extrait de <i>Funeral Sentences</i> (1998) |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|

*In the midst of life  
we are in death  
Yet deliver us not into the bitter  
Pains of eternal death*

*Au milieu de la vie,  
nous sommes dans la mort.  
Ne nous livrez pas  
à la mort amère.*

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Lukas Huber (* 1990) | <i>Schmelzkadenz</i> |
|----------------------|----------------------|

*Let me mourn*

*Laissez-moi m'affliger*

## III. L'ODEUR DE LA PEUR

|                      |                |
|----------------------|----------------|
| Lukas Huber (* 1990) | <i>Versuch</i> |
|----------------------|----------------|

|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| Tranquino Merula<br>(1595 - 1665) | <i>Horch'è tempo di dormire</i> |
|-----------------------------------|---------------------------------|

*Horch'è tempo di dormire  
Dormi dormi fi glio e non vagire,  
Perchè, tempo ancor verrà  
Che vagir bisognerà.  
Deh ben mio deh cor mio fa,  
Fa la ninna ninna na (...)  
Over prendi questo latte  
Dalle mie mammelle intatte  
Perchè ministro crudele  
Ti prepara aceto e fiele (...)  
Posa hor queste membra belle  
Vezzosette e tenerelle  
Perchè poi ferri e catene  
Gli daran acerbe pene (...).*

*Il est temps de dormir  
Dors, mon fils, ne pleure pas  
Car l'heure viendra  
Où il te faudra pleurer  
Ah, trésor de mon cœur,  
Va, endors-toi (...)  
Ou bois ce lait  
De mes pures mamelles  
Car un bourreau cruel  
Prépare pour toi le vinaigre et le fiel (...)  
Repose tes jolis membres gracieux,  
Gracieux et tendres, car viendra  
Le moment où les fers et les chaînes  
Leur donneront de cruelles peines (...).*

## IV. DANS LA GUEULE DU LION – JE MANGE CE QUE JE VEUX

### V. L'AGNEAU RÉPOND

|                            |                                            |
|----------------------------|--------------------------------------------|
| Richard M. Sherman (*1928) | <i>My Own Home</i><br>de „The Jungle Book“ |
|----------------------------|--------------------------------------------|

*Father's hunting in the forest  
Mother's cooking in the home  
I must go to fetch the water  
Till the day that I am grown  
I will have a handsome husband  
And a daughter of my own  
I'll send her to fetch the water  
I'll be cooking in the home.*

*Dans les bois, chasse mon père  
Chez nous, maman cuit le pain  
Moi je vais à la rivière  
En chantant ce doux refrain  
Un jour, mon mari pour me plaire  
Me fera une maison  
Et notre fille, à la rivière  
Reprendra cette chanson.*

### VI. SATIÉTÉ

Improvisation sur :

|                     |                                                                           |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Gerard Pape (*1955) | <i>In the midst of life</i><br>Extrait de <i>Funeral Sentences</i> (1998) |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------|

|                            |                                                                                                 |
|----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| John Dowland (1563 – 1626) | <i>Flow, my tears</i><br>de <i>Lachrimae Antiquae</i><br>Canon <i>Lachrimae Rota</i> : anonymus |
|----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|

*Flow my tears,  
fall from your springs  
Exiled for ever,  
let me mourn;  
Where night's black bird  
her sad infamy sings,  
there let me live forlorn.*

*Coulez mes larmes,  
jaillissez de vos sources!  
Exilé pour toujours,  
laissez-moi m'affliger.  
Où les oiseaux noirs de la nuit  
chantent leur triste infamie,  
Là, laissez-moi vivre abandonné.*

## VII. APNÉE – LA FIN DE LA VIOLENCE